



1950



1954

# Transmettre Apprendre

*Marie-Claude Blais*  
*Dominique Ottavi*  
*Marcel Gauchet*



1912

2003



*Clefs pour Apprendre<sup>4</sup>*

André Glardon

Dessins © Pécub



# Transmettre, Apprendre

Marie-Claude Blais, Marcel Gauchet, Dominique Ottavi

Stock, 2014

Voici la table des matières générale de cet ouvrage :

1. Le sacre de l'apprenant
2. Résistances de la transmission
3. Comment apprend-on ? Théories et débats
4. Pour une phénoménologie de l'apprendre
5. Faut-il encore apprendre à l'heure d'Internet ?



Pour ce mémo, il a fallu faire des choix ...

Il nous a paru intéressant de retranscrire quelques "traces" de la 1<sup>ère</sup> partie du 1<sup>er</sup> chapitre qui précise l'enjeu de ce livre :

***De la société de tradition à la société de connaissance.***

Le tableau qui suit découle de l'***Avant-propos*** et, en dernière partie, la ***Conclusion*** permettra au lecteur d'avoir probablement envie de lire le développement de tous les chapitres.

Pour rappel, un diaporama relatif à cet ouvrage est téléchargeable sur le site

***meirieu.com*** :

- Cours et outils de formation
- Documents pour la formation
- "*Transmettre - Apprendre*"

Transmettre

Apprendre

lehren – teach

lernen – learn

Transmettre des connaissances  
détenues par le maître  
en les inculquant  
à des élèves passifs

Apprendre des savoirs  
en étant soi-même,  
dans cette construction,  
acteur, donc actif

Ce changement  
résulte d'une conjonction

Modèle intellectuel  
parmi les plus puissants

Fruit social  
de grande ampleur

*La théorie de l'ÉVOLUTIONISME  
a opéré un décentrement "copernicien"  
de la place de l'espèce humaine  
au sein des espèces vivantes*

*La notion d'INDIVIDUALISME  
a entraîné la dissolution  
de ce qui maintenait l'école  
dans l'orbite des sociétés de tradition*

*L'hominisation est un phénomène  
biologique et adaptatif*

*La transmission est ainsi renvoyée  
au rayon des antiquités*

MAIS ...

*L'auto-construction des savoirs  
n'est manifestement pas la solution magique  
qu'il a paru un instant permis d'espérer.  
L'hypothèse est que les difficultés patentes  
sur lesquelles bute l'école d'aujourd'hui  
s'expliquent par les failles d'une vision  
de ce que veut dire **APPRENDRE**  
qui pêche par son unilatéralité*

*Si l'école échoue à réduire les inégalités,  
c'est qu'elle achoppe sur la puissance  
des **TRANSMISSIONS informelles**  
assurées par les familles,  
transmissions qui conditionnent  
d'autant plus les performances  
des élèves que l'accent est mis  
sur leurs démarches individuelles.*

Eclaircir la place et le rôle de la transmission,  
élucider la nature de l'apprendre  
tel est le programme de cet ouvrage.

Transmettre sans se préoccuper de l'activité de l'élève est assurément vain,  
mais  
apprendre en dehors d'un cadre réglé par une volonté de transmission  
est infiniment difficile.

Si l'opposition des termes a eu du sens,  
la tâche de la pédagogie à l'avenir sera de les articuler.

## Société de la connaissance : la nature d'une rupture

"Nous vivons la fin de l'éducation de la jeune génération par la génération précédente, qui existait depuis l'origine." lit-on en 1996 sous la plume de Gerhard de Haan.

Alors que Durkheim écrivait en 1922 : "*L'éducation est l'action exercée par les générations d'adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.*"

L'idée de la prévalence de la transmission que cela impliquait s'est définitivement disloquée sous l'effet de la **dé-traditionalisation** et d'**individualisation** caractéristique des années 1970.

En même temps, les **savoirs scientifiques** modernes arrivent au poste de commandement au sein du fonctionnement collectif. La mutation pédagogique consiste alors à donner le premier rôle, si ce n'est le rôle exclusif, à l'acteur des apprentissages. Il y a eu dissolution du compromis entre une face visible et une face invisible qui avait présidé au destin de l'école moderne depuis sa naissance :

- Côté visible : elle avait partie liée avec le régime moderne de la connaissance, centré sur le  **sujet de raison**  et défini en pratique par l'usage de la  **méthode** .

- Côté invisible : cette modernité n'empêchait pas l'école de composer secrètement avec l'univers de la tradition.

**La nouveauté de notre situation réside dans l'exclusivisme de la figure du sujet de raison au détriment de la logique de l'autorité du passé.**

## Tradition, transmission

Pas de société qui ne soit confrontée à un problème d'éducation, en ce qu'elle repose sur une culture dotée d'une certaine stabilité et qu'elle est faite de vivants qui naissent et meurent. Il faut donc assurer

sa reproduction culturelle. Dans la longue durée de l'histoire humaine, cette transmission a pris la forme de ***l'inculcation d'une tradition***, dans le sens primordial du terme, non pas la simple fidélité à des usages ancestraux, mais l'obéissance à des modèles réputés fondateurs.

Dans le cadre d'un tel assujettissement à la loi du passé, l'éducation tend à se confondre avec la transmission d'un legs intangible, en lui-même indifférent à la particularité individuelle de ses incarnateurs successifs.

Outre l'identité collective, ce qui se transmet c'est

- d'abord l'identité généalogique (le nom et le sang inscrits dans une lignée),
- souvent le statut héréditaire de la place dans la société (le rang, le statut social),
- parfois la transmission d'un patrimoine (de biens familiaux par héritage).

Mais la transmission est de tous les instants dans la vie sociale, en direction des enfants et des jeunes : usages sociaux, codes élémentaires de la "civilité", croyances partagées et connaissances de tous ordres.

Outre la ***transmission spontanée*** (immersion dans l'environnement), il y a une ***transmission expresse*** par des instructeurs et, lorsqu'émerge l'invention de l'écriture, l'apparition de ***l'école*** en tant que lieu social distinct.

Vecteur de conformisme **ET** d'indépendance l'écriture va servir à consolider les édifices traditionnels **ET** fournir le support de l'innovation intellectuelle.

Un dernier mot sur l'idée de la **connaissance** associée à ce système de la tradition et de la transmission dans sa forme pleine.

Pour bien la saisir, il faut marquer sa **dimension religieuse**. Si l'héritage du passé détient cette force contraignante, c'est qu'il est investi d'une **force surnaturelle**. Il renvoie à l'intervention d'une puissance d'une autre nature que celle des vivants-visibles actuels, dans un autre temps que celui qui s'est écoulé depuis cette mise en ordre originelle.

Les humains reçoivent les vérités qui en émanent et qui s'expriment d'elles-mêmes dans leur esprit.

En d'autres termes plus philosophiques, cette *connaissance* forcément *réceptive* est *directe et passive*. Elle s'effectue par contact immédiat avec l'objet à connaître.

L'expérience la plus commune qui vérifie cette nature passive de la connaissance est celle de la *vision*, comprise comme *impression des objets extérieurs sur nos sens*.

## *Le compromis scolaire et sa dissolution*

La modernité va se caractériser par le développement des institutions spécialisées d'enseignement à l'usage des laïcs.

Les sociétés modernes sont des sociétés scolaires.

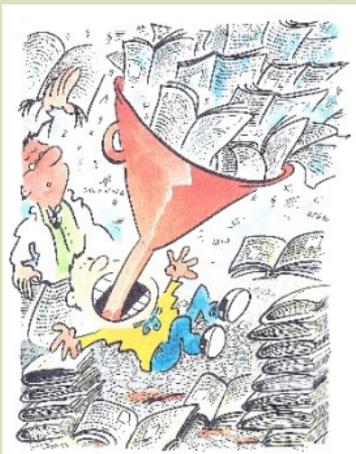
Ce développement est fonction d'une nouvelle idée de la connaissance qui s'affirme dans l'*humanisme*, puis dans les *sciences galiléenne et newtonienne*. Une idée de la *connaissance indirecte et active* en tout point opposée à celle qui vient d'être décrite, puisque l'esprit appréhende la réalité qu'il vise à déchiffrer ...

- ... d'une part à l'aide d'*instruments* qui lui livrent des informations qui seraient inaccessibles autrement,
- ... d'autre part en se fondant sur des *constructions théoriques* conçues pour être testées par l'expérience.

**MAIS** en réalité ce n'est pas ce modèle complètement développé qui va servir de support et de guide au système d'enseignement, mais le modèle embryonnaire de l'*humanisme*, en raison de fortes accointances qu'il conserve avec l'univers de la transmission et de l'adéquation que cela lui procure avec une société qui demeure largement structurée par la religion.

Cet apport humaniste incorpore toutefois au système scolaire qui se met en place (celui des collèges en particulier) un élément spécifiquement moderne, lié au nouvel ordre de la

connaissance, **la méthode**, permettant de déterminer une progression logique de la démarche d'acquisition. L'originalité culturelle de l'école moderne va consister dans ce recours à des **savoirs méthodiques**. Immense nouveauté donc, mais nouveauté tempérée et balancée par la reconduction du cadre de transmission !



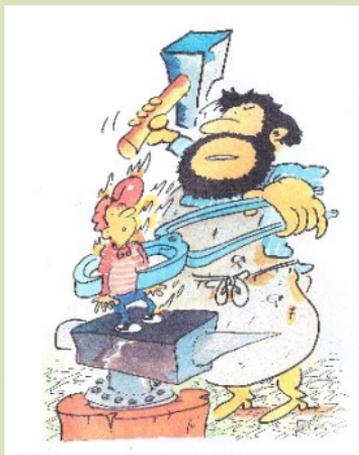
*La transmission se joue d'abord au niveau du **contenu** de la culture scolaire avec un sentiment inédit de l'avenir personnel distinct pour lequel il est besoin de les équiper.*

*Néanmoins, la **formation** aux "humanités" reste résolument **passéiste**,*

*tournée vers une vision idéalisée de l'Antiquité gréco-latine. La transmission se joue d'abord au niveau du **contenu** de la culture scolaire avec un sentiment inédit de l'avenir personnel distinct pour lequel il est besoin de les équiper.*

*L'esprit général reste celui de la **reproduction traditionnelle**, de l'**action d'une génération sur une autre**.*

*Le mariage de ce cadre hérité avec l'esprit des savoirs modernes n'ira pas sans tensions. Par essence, un tel accouplement de contraires est polémique et instable. Il alimentera d'interminables discussions entre conservateurs et novateurs.*



*La nouvelle science de la nature, avec ce qu'elle révèle de pouvoirs du sujet connaissant, impose une révision en règle de la conception des rapports entre l'esprit humain, l'entendement divin et l'ordre des*

phénomènes naturels. C'est ce à quoi va s'employer ce qu'il convient d'appeler "le grand rationalisme", à partir de **Descartes**. Sa caractéristique fondamentale réside dans le compromis entre **connaissance indirecte ET connaissance directe**, entre l'action constructive de la raison humaine ET la participation aux idées divines, accessibles par intuition sous forme d'idées innées.

C'est en regard de cet équilibre désespérément recherché qu'il faut apprécier la déstabilisation introduite par l'**empirisme** et son rejet des idées innées, au profit des seuls acquis de l'expérience.

Sur un plan beaucoup plus trivial, ce compromis caractéristique entre l'appropriation moderne ET la transmission ancienne va prêter longtemps une manière d'évidence au **partage des tâches entre la famille et l'école**.

**A la famille, l'éducation**, c'est-à-dire en fait la **transmission**, l'inculcation des codes sociaux élémentaires, l'initiation aux valeurs et aux croyances de la tribu, notamment religieuses.

**A l'école, l'instruction**, c'est-à-dire la **mobilisation des savoirs** proprement dits, même si l'emploi de ceux-ci reste pénétré de la transmission et même si la formation morale et civique constitue une dimension importante de l'action attendue d'elle.

**Ce compromis est devenu la cible d'une critique à la fois politique et technique à partir du début du XXème siècle.**

L'histoire de cette contestation se confond avec l'essor des **pédagogies dite "nouvelles"** qui reprochent aux méthodes dites "traditionnelles" d'être techniquement déficientes, en passant à côté du ressort primordial que représente **l'activité de l'élève**, les apprentissages étant d'autant plus efficaces et solides qu'ils s'appuient sur les intérêts, les curiosités, les initiatives et l'expérience de chacun.

En outre, ce **refus de la passivité devant une parole d'autorité** le moyen de préparer des citoyens qui ne s'en laisseront pas conter et qui n'hésiteront pas à s'impliquer dans les affaires publiques.

Enfin, s'ajoute la critique psychologique des dégâts de l'autoritarisme.

Trois évolutions significatives à relever : une individualisation radicale, la visée de la réussite dans la société et la préoccupation égalitaire entre les savoirs.

## Le retour de la transmission

On le relevait précédemment, bizarrement, c'est à la faveur de cette prise de pouvoir par un modèle qui le congédie, que le mot même de "**transmission**" a acquis droit de cité dans la réflexion pédagogique, alors qu'il s'agissait de **congédier l'imposition, l'autorité, la verticalité magistrale**, tous ces caractères qui passaient pour inhérents à "l'action d'une génération sur une autre". Une fois que la dé-traditionalisation de la société est à peu près consommée, il se révèle que ce nouveau paradigme n'a pas réponse à tout. Il laisse de côté un certain nombre de "transmissions" essentielles, principalement sur 3 fronts :

- **Le domaine éthique** -> tout ce qui règle les rapports à autrui, de la civilité quotidienne aux plus hautes valeurs morales; il est vain d'attendre que ces "compétences" se développent d'elles-mêmes

...

- **Le civisme et la citoyenneté** -> être citoyen actif, pensant par soi-même et accoutumé à la discussion publique; le sens de l'appartenance à la communauté politique et la prise en charge des affaires communes s'apprennent par d'autres canaux ...

- **L'expression** -> mise en avant des capacités expressives et développement de sa capacité d'apprécier la qualité de l'expression dans ses différents registres, familiers ou élaborés; l'aisance dans le maniement du langage ne se déploie guère dans le cadre des savoirs méthodiques ...

**Sur la base de cette série de constats de carence s'est opérée la redécouverte ... de la transmission !**

## L'école à venir

Faut-il le souligner, au terme de ces réflexions, notre démarche se situe aux antipodes d'une quelconque nostalgie. **L'univers de la transmission**, tel qu'il a présidé aux premiers siècles de l'école moderne, est mort et bien mort. Rien ne lui rendra la vie. Quant à **l'univers de l'apprendre**, centré sur l'individu, il peine à naître et se développe dans la douleur. Ce sont les difficultés de cette émergence laborieuse que ce livre s'est efforcé d'éclaircir. L'analyse que nous proposons est que le saut d'un univers à l'autre n'est pas si simple. On ne peut pas se contenter de les opposer. Une fois défait le système



culturel qui s'organisait autour de la transmission, il se découvre qu'il comporte un reste vivant et sans doute indépassable, tandis que, une fois consacré le principe de l'individu *acteur de ses apprentissages*, on s'aperçoit qu'il ne peut pas tout à fait

suffire, qu'il comporte une limite, qu'il a besoin d'un renfort extérieur. Nous avons vécu une bataille dans le champ éducatif entre deux conceptions de voies de l'acquisition du savoir, depuis la fin du XIXe siècle. Elle a occupé la plus grande partie du XXe siècle. Elle s'est soldée par une victoire sans appel du camp de la liberté d'apprendre sur celui de l'obligation de transmettre. Sans appel, mais non sans problème. **Si l'impératif de transmission poussait à négliger l'indispensable concours de l'élève, la valorisation de la démarche de construction individuelle tend à faire perdre de vue l'indispensable appui du mécanisme intergénérationnel.** Une étape consistant à **articuler ces termes, transmettre et apprendre**, posés longtemps dans un antagonisme qui a dispensé d'en interroger sérieusement la teneur. Les deux lignes convergent en fait.

**Le XXIe siècle devrait être celui d'un nouvel élan !**

## Un peu de pub ...

Ce "mémo" fait partie d'un ensemble d'une cinquantaine de dépliants concernant divers thèmes liés à la pédagogie.

Ces *Clefs pour Apprendre*<sup>4</sup>, regroupées dans une boîte, sont destinées prioritairement à des enseignants et des formateurs (quel que soit l'âge des "apprenants"), mais aussi aux parents. Cela leur permettrait, probablement, de mieux comprendre certaines démarches de l'École mais aussi, très certainement, de vivifier l'accompagnement de leur(s) enfant(s).

Chaque dépliant comporte 5 pages A6 recto/verso.

**Prix du coffret** : CHF 28.- (port non compris)

**Commande et/ou renseignements auprès de**  
*editions.damont@gmail.com*

**André Giordan**, professeur émérite de l'Université de Genève, concepteur de *l'apprentissage allostérique*, a offert une préface dont vous pouvez obtenir le pdf, avant une éventuelle commande, via l'adresse e-mail ci-dessus.